



L'avis des assos



L'actu de la semaine

Mesdames, Messieurs les officiers généraux,
Chers amis de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 27 !

Dernière newsletter avant la fermeture
estivale. Nous nous retrouvons à partir
de fin août !
Bel été à tous.

Actualités Ministère des armées

Une LPM 2019-2025 au service des infrastructures

L'amélioration de la vie quotidienne des militaires et des personnels civils de la Défense est l'une des priorités de la Loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025. Des efforts budgétaires conséquents ont été alloués à la rénovation des infrastructures, la conception de nouveaux bâtiments ainsi que l'amélioration de leur performance énergétique.

Le SGA, notamment grâce à son Service d'infrastructure de la Défense (SID), se mobilise pour assurer cette mission essentielle aux forces armées.

Vous pouvez retrouver en détails ce volet de la LPM [ICI](#)

Actualités Marine nationale



Le porte-avions *Charles de Gaulle* change de commandant

Le 8 juillet 2021, le vice-amiral d'escadre Xavier Baudouard, commandant la force d'action navale, a fait reconnaître le capitaine de vaisseau Sébastien Martinot comme commandant du porte-avions *Charles de Gaulle*, en remplacement du capitaine de vaisseau Guillaume Pinget.

Au cours de ces deux dernières années, les 1 900 marins du porte-avions ont participé aux missions opérationnelles Foch 2020, en Méditerranée orientale, océan Atlantique et mer du Nord et Clemenceau 2021, de la Méditerranée au golfe Arabo-Persique. Ces deux déploiements ont été marqués par une participation active du groupe aéronaval à l'opération Chammal et à la lutte contre le terrorisme au Moyen-Orient. Originaire d'Auxerre, le capitaine de vaisseau Sébastien Martinot est diplômé de l'École navale (2000). Après avoir obtenu son brevet de pilote de chasse embarqué, il est affecté à la Flottille 11F et obtient sa qualification à l'appontage sur le *Charles de Gaulle* sur Super-Étendard Modernisé.

Successivement responsable doctrine au sein de l'état-major de la Force de l'aéronautique navale, chef de la cellule dissuasion nucléaire de la Flottille 11F, puis commandant de la Flottille 12F, il est breveté de l'École de Guerre en 2016. Il devient ensuite de 2016 à 2017, commandant en second du porte-hélicoptères amphibie Mistral qui effectue une mission Jeanne d'Arc durant son affectation. Commandant adjoint opérations du *Charles de Gaulle* entre 2017 et 2019, il participe à la remontée en puissance opérationnelle du porte-avions à la suite de son deuxième arrêt technique majeur, dans le cadre de la mission Clemenceau 2019. De 2019 à 2021, il commande la frégate *La Fayette* et prend part aux opérations Chammal et Irini.

Admis au service actif en 2001, le porte-avions *Charles de Gaulle* est la pièce maîtresse de la Marine nationale. Pouvant embarquer à son bord une trentaine de Rafale Marine, plusieurs hélicoptères et deux avions de guet aérien, il dote les armées françaises d'une capacité de projection sans commune mesure et participe à la dissuasion nucléaire de la nation. Depuis plusieurs années, ses déploiements opérationnels s'inscrivent dans le cadre de la lutte internationale contre le terrorisme en Syrie et en Irak. Sa ville marraine est Paris.



REGAIN 2020/2021 : 70 projets conduits au sein des forces pour l'innovation au niveau tactique.

Historiquement, REGAIN (REnforcement du GAN par l'INnovation) a été mis en place pour préparer la remontée en puissance du groupe aéronaval après la refonte à mi-vie du porte-avions *Charles de Gaulle* il y a trois ans, en intégrant les nouvelles formes de conflictualités, les nouvelles unités et les nouveaux systèmes en service dans les forces.

Aujourd'hui, cette initiative fédérée par la force aéromaritime française de réaction rapide (FRMARFOR) est étendue à l'ensemble des composantes. Elle dépasse désormais le seul groupe aéronaval et incarne à l'échelle des forces à la mer le plan Mercator Accélération.

L'innovation au niveau tactique revêt les aspects techniques, doctrinaux et organisationnels de l'action de nos forces. En 2020/2021, les projets REGAIN se sont articulés autour de 3 vecteurs d'action :

- Préparer la décision
- Renforcer les savoir-faire – Générer de l'expérience – Innover
- Penser autrement face aux compétiteurs stratégiques

Le commandant du FRMARFOR qui pilote REGAIN rend compte annuellement au chef d'état-major de la Marine (CEMM) des travaux réalisés. Ainsi, la synthèse exposée début juillet 21 au Conseil des commandants d'arrondissement et de Forces de la Marine (CCAF) a porté sur des projets conduits notamment lors de la mission Clemenceau 21 :

- Renforcer la connectivité résiliente : les passerelles FrOPS/SIPRNet, les LDT intra-zone et Veille Coopérative Navale ;
- Accroître la supériorité informationnelle : la capitalisation de la donnée (XP Compagnon/Cassiopée)
- Entraver la décision de l'adversaire : projets NAVWAR et réflexions tactiques
- Lutter sous menace ASM : exploitation de la réflexion de fond dans des environnements défavorables
- Lutter sous menace aérienne : drones et nouvelles capacités du Rafale Marine au standard F3R
- Appuyer la manœuvre tactique multi-lutte par le Cyber : expérimentations NAVWAR et Cyber au profit des effets tactiques
- Prendre l'avantage sur l'information pour la décision : monter en puissance de l'Information Warfare comme domaine de lutte.

L'exercice de préparation à la haute intensité Polaris, qui se déroulera en novembre 2021, sera l'occasion de mettre en avant et de tester de nouvelles innovations. Les projets portés en 2021/2022 viseront à :

- Prendre l'initiative
- Généraliser l'état d'esprit « Marin innovateur »
- Agir en multi-domaines et multi-milieus

MER BALTIQUE : Le chasseur de mines tripartite *Andromède* en opération de contre-minage avec la Marine estonienne

Après avoir participé à l'exercice BALTOPS 50 en mer Baltique aux côtés de plusieurs nations partenaires de l'OTAN, le Chasseur de mines tripartite (CMT) *Andromède* a conduit une opération de contre-minage dans les eaux estoniennes.

Alors que l'*Andromède* entamait son transit retour, l'équipage a été sollicité par les autorités estoniennes afin d'apporter leur concours pour sécuriser une partie des fonds marins de la baie de Tallin, situés à l'est de l'île de Naissaar.

Le 26 juin, l'*Andromède*, accompagné par un patrouilleur estonien, est ainsi parti « chasser » des munitions historiques datant de la Seconde Guerre mondiale. Malgré des conditions météorologiques particulièrement exigeantes rendant la détection complexe, quatre anciennes mines ont été identifiées par l'équipage les 27 et 28 juin, grâce à l'emploi du poisson auto propulsée et à la mise à l'eau d'un plongeur.

Dès le lendemain, l'*Andromède* a procédé à la neutralisation des munitions pendant qu'une vedette estonienne a assuré la sécurité du plan d'eau. L'équipage de la Marine nationale a depuis repris sa route pour rejoindre la base navale de Brest, son port-base.

Cette opération de contre-minage, placée dans le cadre de la coopération bilatérale franco-estonienne, permet de renforcer l'interopérabilité entre les deux marines partenaires au sein de l'Union européenne et de l'OTAN. Au-delà de cette seule opération, la présence de bâtiments de la Marine nationale en mer Baltique permet de contribuer à la réassurance de l'OTAN.



Mission JEANNE D'ARC : Le retour de la Jeanne en méditerranée

Après plus de quatre mois de mer, le groupe école Jeanne d'Arc, composé du Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* et de la Frégate de type La Fayette (FLF) *Surcouf*, est de retour en Méditerranée et repasse sous le contrôle opérationnel du commandant en chef pour la Méditerranée (CECMED).

Le 26 février 2021, le groupe Jeanne d'Arc descendait le canal de Suez pour le début de la mission de formation des officiers-élèves. Quatre mois plus tard, après 133 jours d'absence, dont 102 jours de mer, le PHA *Tonnerre* et la FLF *Surcouf*, renforcés depuis Djibouti du Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Garonne*, ont embouqué dans l'autre sens le canal de Suez pour un chenalage de plus de 10 heures. Quittant la zone Indopacifique et la zone de responsabilité permanente du commandant de la zone maritime de l'océan Indien (ALINDIEN), le groupe Jeanne d'Arc a rejoint la mer Méditerranée pour accoster prochainement à Toulon.

La mission du groupe Jeanne d'Arc n'est cependant pas tout à fait terminée. De fait, les midships continuent de se former à leurs futures fonctions (en quart ou en cours) aux côtés de leurs instructeurs lors d'exercices pratiques. Les exercices de sécurité (SECUREX), les exercices de tirs (GUNEX), les manœuvres aviation (MANAVIA) et les présentations de ravitaillement à la mer (PRERAM) sont toujours à l'ordre du jour. La mission arrivera véritablement à son terme après « la guerre OE » qui durant trois jours verra les midships entièrement à la manœuvre pour la préparation et la conduite de l'exercice ETENDARD.

ATLANTIQUE NORD : Engagement des bâtiments *Marne* et *Alsace* dans l'exercice DYNAMIC MONGOOSE 21

Après une phase de mise en condition opérationnelle en mer Méditerranée, le Bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Marne* a appareillé de Toulon le lundi 14 juin 2021 pour rejoindre le théâtre d'opérations Atlantique Nord.

Après un court passage au sein de la base navale de Brest, il a ensuite navigué dans l'Atlantique Nord et traversé le cercle polaire arctique avant de rejoindre le port norvégien d'Olavsværn pour une escale au milieu des fjords.

Depuis, le BCR *Marne* a pris part à l'exercice DYNAMIC MONGOOSE 21, exercice international réalisé sous le commandement maritime de l'OTAN, qui vise à améliorer la coopération en matière de lutte anti-sous-marine. Pour les unités des marines danoise, norvégienne, canadienne, américaine et française participantes, le programme a été ponctué d'entraînements quotidiens à la détection de sous-marins hostiles, à la protection d'une unité de valeur et à la défense d'un périmètre.



Dans ce cadre, la *Marne* est amenée à jouer le rôle d'unité précieuse à défendre. Le bâtiment soutient également les bâtiments de l'exercice en leur fournissant le gazole et le carburacteur nécessaires à la poursuite de leur action. La *Marne* effectue des Ravitaillements à la mer (RAM) avec la frégate danoise *Iver Huitfeldt* et la frégate canadienne *Halifax*. Elle participe également à un exercice d'évolution (EVOLX) afin d'entraîner les équipes de manœuvre des différents bâtiments de la force à se coordonner pour évoluer d'une formation complexe à une autre. Des entraînements au tir (Gunnery exercise - GUNEX) et à la lutte anti-sous-marine sont également prévus dans les prochains jours. Plusieurs unités de la Marine nationale participent à DYNAMIC MONGOOSE 21, tant sur les seaux que dans les airs avec des avions de patrouille maritime. Ainsi, le 3 juillet, le BCR *Marne* a réalisé un RAM au profit de la frégate multi-missions *Alsace*. Dans le cadre de son déploiement de longue durée, la frégate *Alsace* vient de débiter sa participation à DYNAMIC MONGOOSE 21. Les exercices menés sont l'occasion pour l'équipage du BCR de conduire ses premières interactions en contexte OTAN et de continuer à éprouver les capacités militaires du bâtiment.

Ces déploiements en Atlantique Nord, dans un contexte international, permettent de maintenir la qualification des équipages et du matériel, tant dans le domaine des opérations que dans la connaissance de cet environnement particulier. La Marine nationale maintient ainsi son haut niveau d'expertise et son interopérabilité avec ses principaux alliés.

MANCHE ET MER DU NORD : Entraînements franco-allemand pour le BBPD *Vulcain* et le GPD Manche

Du lundi 21 au mercredi 23 juin 2021, le Bâtiment-base de plongeurs démineurs (BBPD) *Vulcain*, avec à son bord un détachement du Groupe des plongeurs démineurs (GPD) Manche, a été déployé sur la base navale d'Eckernförde en Allemagne. Ces derniers se sont entraînés aux côtés des plongeurs démineurs allemands de la Minentaucher Kompanie de la Marine allemande.



L'état-major allemand a organisé des entraînements conjoints à la plongée et au déminage. Les palanquées, constituées de plongeurs des deux marines, ont pu échanger sur le cadre d'emploi du Sonar portatif pour plongeurs d'armes (SPPA). Depuis le BBPD *Vulcain*, ils ont également réalisé des plongées d'entraînement à la chasse aux mines en mer. Le détachement du GPD a profité des installations d'entraînement allemandes, notamment de leur terrain de mise en œuvre d'explosifs pour conduire des interventions de déminage terrestre variées et instructives, telles que l'ouverture à distance d'une voiture piégée ou encore la neutralisation de nombreuses munitions réelles (mines antichars, charges militaires de missile, obus à sous-munitions).

Les excellents contacts entre les états-majors des deux unités ont permis d'élaborer des pistes ambitieuses pour les futures coopérations. Dans ce cadre, la participation d'une équipe mixte franco-allemande à un exercice OTAN de déminage portuaire, baptisée NORTHERN CUTAWAY 21 au large de Cherbourg, est en cours de préparation. Cela serait une première sur ce type d'exercice multinational. Ces entraînements au sein de la base navale d'Eckernförde entrent dans le cadre d'un partenariat initié en 1998 entre le GPD Manche et la Minentaucher Kompanie. Ces actions permettent de renforcer la coopération entre nos deux marines ainsi que l'interopérabilité et la cohésion entre ces deux unités. Les marins du GPD Manche et du BBPD *Vulcain* ont ensuite repris la mer pour rejoindre la Manche, dans laquelle plusieurs chantiers de déminage les y attendaient.

Le patrouilleur *La Confiance* déroute un caseyeur guyanien pendant plus de 48h

Du 24 juin au 1er juillet, les Forces armées en Guyane (FAG) ont mené une opération de police des pêches dans la zone économique exclusive française.

Durant cette opération, le patrouilleur Antilles-Guyane (PAG) *La Confiance*, appuyé par un Falcon 50 de la 24F, a procédé au déroutement d'un navire battant pavillon du Guyana en action de pêche illégale au large de la Guyane.

Le dimanche 27 juin, le Falcon 50 déployé en patrouille maritime, a détecté le Suzanne C7. Il s'agissait d'un bâtiment de pêche battant le pavillon guyanien en incursion dans les eaux françaises à plus de vingt nautiques de la frontière avec le Suriname. Connu des FAG, ce caseyeur guyanien avait déjà été surpris en mars dernier en flagrant délit de pêche illégale par *La Confiance*. Le PAG a rapidement quitté sa zone de patrouille. Deux heures plus tard, il a procédé à l'interception du récidiviste à moins de quatre nautiques de la frontière.



Armé par quatre marins, le navire était en train de pratiquer la pêche du vivaneau au casier. Au moment du contrôle, près de cinq tonnes de poissons remplissaient ses cales. La Direction de la mer, des fleuves et du littoral (DMFL) de Guyane a immédiatement été informée via le bureau de l'Action de l'État en mer (AEM) en Guyane en lien avec le centre national de surveillance des pêches. L'ordre de déroutement a ensuite été envoyé et les mesures restrictives de privation de liberté ont été prises à bord du Suzanne C7.

Après quarante-huit heures de déroutement, dont une nuit entière consacrée à la récupération des casiers, le PAG *La Confiance* et le navire contrevenant sont arrivés au port de Pariacabo, à Kourou. À l'arrivée, la DMFL a procédé à la saisie des appareils de pêche du navire guyanien. En parallèle, les gendarmes maritimes de la Vedette côtière de surveillance maritime (VCSM) *Organabo* de Kourou ont reçu le capitaine du Suzanne C7 en audition libre, à l'issue de laquelle une convocation par officier de police judiciaire lui a été remise.

Cette opération a permis la saisie d'appareils de pêche particulièrement couteux et le rejet à la mer de près de cinq tonnes de poissons jugés impropres à la consommation. Ce déroutement prouve la capacité des services de l'État en Guyane à mener une opération complexe inter-administration de police des pêches. Elle est révélatrice de la volonté de la France à faire respecter sa souveraineté dans son espace maritime.

Entraînement commun entre la compagnie des marins-pompiers de Cherbourg et le SDIS 50

Début juillet, la base navale de Cherbourg a réalisé un exercice incendie (SECUREX) majeur en simulant un départ de feu à bord d'un sous-marin nucléaire d'attaque en arrêt technique majeur (ATM) dans le bassin dit du « Homet ».

Outre la recherche d'aguerrissement des marins-pompiers de la compagnie de Cherbourg et de l'organisation de crise à la lutte contre un sinistre dans un environnement complexe, le principal objectif de cet exercice était d'éprouver en condition réelle l'intégration en appui d'une colonne de sapeurs-pompiers du service départemental d'incendie et de secours de la Manche (SDIS50).



Ce concours, apporté par la collectivité territoriale, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du protocole relatif aux concours mutuels des moyens de secours, relevant respectivement du commandant de l'arrondissement maritime de la Manche et de la mer du Nord et du préfet du département de la Manche.

10ème édition des Rencontres militaires blessures et sports à Aubigny-sur-Nère

Dans le cadre de la 10ème édition des Rencontres militaires blessures et sports (RMBS), les blessés des armées se sont réunis du 30 mai au 19 juin 2021 afin d'apprendre à se reconstruire à travers des activités sportives et culturelles à Aubigny-sur-Nère (Cher).



Organisées cette année autour du thème de la solidarité, le challenge est de recommencer la pratique d'activités sportives, qui semblaient jusque-là impossibles. Pour ce faire, les blessés sont encadrés par des professionnels du sport et du handicap, du personnel soignant du service de santé des armées, et des cellules d'accompagnement.

Ouverts à tous les blessés des armées souffrant aussi bien de blessures physiques comme psychiques, ces stages contribuent ainsi aux premiers pas vers la reconstruction mais aussi vers le dialogue avec l'ensemble des partenaires de la réadaptation médicale, professionnelle, sociale et psychologique. Parties intégrantes du projet thérapeutique, les activités sportives permettent notamment aux blessés de reprendre confiance, en eux mais aussi en leur environnement. A travers des activités sportives adaptées à leur pathologie, les blessés ont alors l'opportunité d'échanger entre eux et avec les acteurs du suivi médico-social les accompagnant. A leurs côtés, le Centre nationale des sports de la Défense (CNSD), le Centre sportif de l'institution nationale des Invalides (CSINI), le Centre d'Etudes et de recherches sur l'appareillage des handicapés (CERAH), la Fédération française handisports (FFH) ainsi que les différentes fédérations sportives soutenues par 21 mécènes mettent en commun leurs forces afin d'organiser les activités sportives. A cette occasion, les blessés ont pu découvrir ou redécouvrir de nouvelles activités sportives telles que le kin-ball, le BMX, le rugby fauteuil, l'aviron, l'escalade et l'équitation, etc. Mais aussi des activités culturelles avec la musicothérapie, la sculpture ou le théâtre dans le cadre d'un travail de médiation par l'art. Chaque blessé peut aussi faire un bilan complet avec un référent de la cellule d'aide aux blessés ainsi qu'avec des praticiens du secteur médical et para médical (psychologue, ergothérapeute, infirmier, kiné...). Les RMBS sont ainsi à la jonction de l'action partagée de tous les acteurs du parcours de réadaptation du blessé. En outre, les stagiaires peuvent constituer un vivier de compétiteurs potentiels en mesure de participer aux différents rendez-vous sportifs nationaux et internationaux. Si, au début, les hésitations et les craintes peuvent se lire sur les visages, cette année encore, ces moments de convivialité et d'esprit d'équipage font rapidement éclore de vraies sourires sur les lèvres des participants, blessés comme encadrants.

Vivez marin

Une délégation de PME normandes visite la base navale de Cherbourg

Mardi 15 juin 2021, la base navale de Cherbourg a accueilli une délégation de dirigeants de petites et moyennes entreprises (PME) industrielles Normandes, regroupées sous le pôle de compétitivité Normandie AeroEspace (NAE).

Historiquement orienté vers le domaine de l'aéronautique, ce pôle industriel vise désormais à diversifier ses activités sur l'ensemble des segments de la défense et de la sécurité. Dans ce cadre, le NAE a souhaité découvrir les missions et l'organisation des unités de la base navale de Cherbourg, ainsi que les mécanismes d'accès aux marchés publics du ministère des Armées, afin de pouvoir proposer une réponse adaptée aux opportunités de partenariats.

Durant la matinée les directeurs du centre interarmées des réseaux d'infrastructures des systèmes d'informations (CIRISI), du service d'infrastructure de la Défense (SID), du service de soutien de la flotte (SSF) et de la délégation générale pour l'armement (DGA) ont exposé leur organisation et leurs métiers. Cette présentation, enrichie par de nombreux échanges, aura permis d'éclairer la quarantaine de dirigeants de PME composant la délégation sur les enjeux et sur les processus d'appel d'offre public en vue de collaborations fructueuses.

L'après-midi, la délégation accompagnée par le capitaine de vaisseau Bertrand Pouliquen - commandant la base navale de Cherbourg - a visité le centre opérationnel de la Marine du commandement de l'arrondissement et de la zone maritimes de la Manche et de la mer du Nord, le service logistique de la Marine (SLM) de Cherbourg, le groupe des plongeurs démineurs (GPD) de la Manche, le patrouilleur de service public (PSP) *Cormoran* ainsi que la compagnie de fusiliers marins (CFM) Le Goffic.

Outre l'entretien du réseau technico-industriel de Défense, cette visite aura été l'occasion de renforcer le lien armées-nation tout en contribuant au rayonnement des missions de la Marine nationale en Manche et mer du Nord auprès d'entreprises souhaitant s'investir davantage dans le secteur de la Défense en région Normandie.

Fin de cycle de la Préparation militaire supérieure Marine

Le 26 juin 2021, s'est tenue à l'hôtel des Invalides la cérémonie de fin de cycle de la Préparation militaire supérieure (PMS) Marine « Etat-major ». Présidée par le Major général de la Marine, et en présence des nombreux parrains, cette cérémonie a marqué la fin de dix mois de formation théorique et pratique. Malgré la situation sanitaire, la PMS a réussi le défi de bénéficier d'une période bloquée à Toulon, ponctuée de conférences, de visites, de séances de tir et d'entraînement au permis côtier et d'un weekend

de synthèse au camp de Beynes. Dans son discours adressé aux 120 stagiaires, le vice-amiral d'escadre de la Motte a mis en avant trois qualités fondamentales et atemporelles des grands marins : « audace, réalisme et don de soi », avant de leur souhaiter « bon vent ».

Certains d'entre eux s'apprentent en effet déjà à rejoindre la Marine ou à y signer un engagement de réserviste.



Vivez marin

Baptême de la cloche de l'amicale des anciens marins du TCD ORAGE

Un grand moment d'émotion pour le président de l'amicale des anciens marins du TCD Orage que cette cérémonie à la préfecture maritime de Toulon. De part des souvenirs de service militaire d'une part, mais également pour la raison de cette cérémonie.

En effet, l'amicale l'année dernière a pu faire une copie de la cloche du TCD Orage, à l'identique, avec les moules d'origine. Il ne restait plus qu'à la faire bénir. L'opportunité s'est présentée de pouvoir faire cette cérémonie à Toulon, avec le préfet maritime, le vice amiral d'escadre Isnard, dernier commandant du TCD Orage et membre d'honneur de l'amicale, qui quitte ses fonctions dans quelques semaines !

La bénédiction fut assurée par le père Pierre Fresson, vicaire général aux Armées, aumônier de Marine, venu de Paris pour cette occasion exceptionnelle.

"A ma connaissance, c'est la première fois qu'une amicale reproduit la cloche de son ancien bâtiment" indique Jean-Christophe Rouxel. "Et de plus elle a pu rejoindre aujourd'hui sa sœur jumelles, qui ne tinte plus depuis les années 1980 suite à une chute et était remise dans une caisse au service historique de la Défense de Toulon. Aujourd'hui nous avons la joie de les voir réunies toutes les deux !"

Une vingtaine d'anciens marins étaient conviés et ont pu profiter de l'occasion pour échanger sur de nombreux souvenirs !



Portrait de marin

Portrait du quartier-maître Lorick, un Martiniquais engagé sur *La Combattante*

En 2013, le quartier-maître Lorick, originaire de la commune de Saint-Esprit en Martinique, s'engage dans la Marine nationale et signe un contrat local d'un an. Il débute à la base navale de Fort-de-France au bureau de service courant où il est en charge des accès du personnel et des véhicules. Par la suite, il embarque sur le remorqueur portuaire côtier Maïto en tant que manœuvrier et barreur. Dans ce cadre, il mène, entre autres, des actions de police des pêches. En 2014, conforté par cette première expérience à terre et en mer, il signe un contrat de quatre ans renouvelable. Il quitte ainsi son île natale pour réaliser une formation élémentaire métier durant un mois à Lanvéoc-Poulmic en Bretagne. Passé quartier-maître, il décide ensuite d'intégrer l'alerte de la Force d'action navale (FAN). Contrairement à une affectation de trois ans sur un seul bâtiment ou unité à terre (école, état-major, etc.), cette affectation l'amène à varier régulièrement les missions sur lesquelles il est envoyé.



Le quartier-maître Lorick commence par une première mission VIGIPIRATE d'une durée d'un mois au ministère des Armées à Paris. Puis, il enchaîne les embarquements, principalement en tant que manœuvrier, sur le porte-avions *Charles-de-Gaulle*, la frégate de défense aérienne *Forbin*, l'avisos *Commandant Ducuing*, le porte-hélicoptères amphibie *Mistral*, et la Frégate anti-aérienne (FAA) *Jean Bart*. Ce dernier bâtiment et son esprit d'équipage plaisent fortement au quartier-maître Lorick qui demande à y être affecté. Il est resté trois ans à bord de cette FAA à compter de 2016 et a ensuite diversifié ses fonctions en exerçant également la spécialité de Mécanicien d'arme (MEARM).

En 2019, le quartier-maître Lorick saisit une opportunité pour rejoindre le tout premier équipage du Patrouilleur Antilles-Guyane (PAG) *La Combattante*. Il entame alors une traversée de l'Atlantique pour rejoindre Fort-de-France, le futur port base du PAG. Sur *La Combattante*, en plus de manœuvrier et barreur, il a également endossé le rôle dit de « patron d'embarcation ». Il a pour mission de piloter des embarcations rapides et légères du PAG de type EDO ou zodiac. Depuis trois ans, ce Martiniquais de 29 ans exerce avec plaisir son métier là où vivent ses proches.